Les plans de travail au second degré

À la conquête de l'autonomie

« *Les détenteurs du pouvoir considèrent que les enfants et les jeunes n'ont pas les capacités à participer avec pertinence aux décisions les concernant et donc encore moins à celles qui engagent l'intérêt collectif.*

Dans ma classe de perfectionnement, nous tentions d'aller vers l'autogestion comme dans d'autres classes coopératives. Nous avons eu des débats à cette époque sur la question du principe et de sa mise en œuvre : "Celui qui a le droit de choisir ses activités et son temps est engagé par son choix, il est responsable de sa mise en œuvre" »

Jean Le Gal

Dans nos classes de collège et de lycée, nous constatons tous les jours que lorsque les élèves ont la possibilité d'exercer un pouvoir réel sur la gestion de leur travail, ils montrent un intérêt accru pour les activités de la classe parce qu'elles prennent du sens pour eux. Ils sont bien plus investis dans leur propre travail et les projets de la classe. Cette prise de pouvoir sur leur vie scolaire va de pair avec une autonomie acquise progressivement.

Pour les accompagner dans cette prise de conscience, le plan de travail est un outil utile. Il peut prendre plusieurs formes, selon le moment, la classe, le professeur.

LE PROGRAMME DE L'ANNÉE : UN PREMIER PAS

En français, l'institution nous demande de découper a priori notre programme en « séquences » de quatre semaines environ, au cours desquelles nous balayons toutes les connaissances à acquérir. C'est une sorte d'emploi du temps de l'année, établi a priori par le professeur. Pour moi, ce tableau de prévision de séquences est une sorte de « pense-bête » : il me permet d'exposer tous les points du programme dans un tableau synthétique et de présenter ce programme aux élèves au début de l'année. Je leur dis qu'on peut le modifier en cours d'année en fonction des projets en cours.

Cette année, en sixième, voilà ce que j'avais prévu pour le début de l'année :

2008 - 2009	ORAL	LECTURE	ECRITURE	OUTILS
1er TRIMESTRE	– apprentissage de la prise de parole (écoute et prise en compte de l'autre, prise de parole fréquente) ; – argumentation à partir de sujets libres (critique de livres) ; – autoévaluation ;	**1. APPRENDRE À DIRE SES SENTIMENTS (groupements de textes) :** – les techniques de travail (dictionnaires, manuels, classeurs d'exercices, leçons...) ; – apprendre un texte par coeur ; – comment présenter.	**1. APPRENDRE A DIRE SES SENTIMENTS** – se présenter : écrire un portrait personnel ; – présenter un livre : commentaire oral et écrit ; – mini-exposés – initiation à la prise de notes.	**VOCABULAIRE :** – étymologie : les familles de mots, les synonymes, les homonymes ; – vocabulaire des sensations, des impressions, des sentiments ; – la comparaison et la métaphore.

	– résumé oral d'un texte narratif ; – lecture d'un passage à haute voix ; – mémorisation d'un texte et diction.	**2. LIRE UN ROMAN DE LITTERATURE JEUNESSE : l'<u>Enfant-Océan</u>** de JC Mourlevat – première approche de la notion de point de vue ; – l'utilisation des temps (présent, passé composé) ; – les niveaux de langue. **3. ÉCRIRE UN ROMAN HISTORIQUE :** premier chapitre du roman 1 sur l'Antarctique (Monts et Mots) – l'horizon d'attente du lecteur ; – les temps du récit (imparfait, passé simple) ; – la description et la création d'une atmosphère ; – les verbes de parole ; – les paragraphes et l'action. **4. LECTURE CURSIVE DE ROMANS ET D'ALBUMS DE LITTERATURE DE JEUNESSE**	**2. LIRE UN ROMAN DE LITTERATURE JEUNESSE** – écrire un petit récit réaliste ; – répondre à des questions. **3. ÉCRIRE UN ROMAN HISTORIQUE** – écriture de plusieurs paragraphes du récit : enrichissement d'un récit ; – notion d'image : métaphore et comparaison ; – enrichissement d'un texte : procédés de reprise (pronoms, synonymes et périphrases. **4. LECTURE CURSIVE DES ALBUMS DU COMITE DE LECTURE** – Présentation d'un livre lu.	**CONJUGAISON :** – le verbe être, le verbe avoir ; – l'imparfait et le passé simple : formes et emploi ; – les trois groupes. **GRAMMAIRE :** – révision : nature des mots ; – fonctions nominales ; – fonction verbale : complément circonstanciel.

Il a fallu bousculer rapidement ces prévisions. La classe, engagée dans un projet d'écriture à plusieurs classes, a dû se lancer plus tôt que prévu dans ce travail. Il s'agissait de faire un chapitre d'un roman historique situé dans l'Antarctique. À la suite de ce travail, nous avons eu l'opportunité de rencontrer un ancien membre d'une équipe de Paul-Émile Victor qui avait travaillé au pôle nord. La classe, très intéressée, a voulu se lancer dans des recherches documentaires sur la question. Voilà donc le programme de la classe ainsi modifié, après discussion avec la classe en « conseil » :

2008 - 2009	**ORAL**	**LECTURE**	**ECRITURE**	**OUTILS**
1er TRIMESTRE	– apprentissage de la prise de parole (écoute et prise en compte de l'autre, prise de parole fréquente) ; – autoévaluation ; – résumé oral d'un texte narratif ; – lecture d'un passage à haute voix ; – mémorisation d'un texte et diction.	**1. APPRENDRE A DIRE SES SENTIMENTS** (groupements de textes) **2. ÉCRIRE UN ROMAN HISTORIQUE** **3. LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE** : l'Antarctique – lire des ouvrages documentaires internet.	**1. APPRENDRE A DIRE SES SENTIMENTS** **2. ÉCRIRE UN ROMAN HISTORIQUE** **3. LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE** : – prise de notes ; – article ou compte-rendu.	**VOCABULAIRE :** – étymologie : les familles de mots, les synonymes, les homonymes ; – vocabulaire des sensations, des impressions, des sentiments ; – la comparaison et la métaphore.

		4. LIRE UN ROMAN DE LITTERATURE JEUNESSE : l'Enfant-Océan de JC Mourlevat **5. LECTURE CURSIVE DE ROMANS ET D'ALBUMS DE LITTERATURE** DE JEUNESSE : albums et romans du comité de lecture	**4. LIRE UN ROMAN DE LITTERATURE JEUNESSE** **5. LECTURE CURSIVE DES ALBUMS DU COMITE DE LECTURE**	**CONJUGAISON :** – le verbe être, le verbe avoir ; – les trois groupes ; – le présent de l'indicatif (énonciation, habitude) ; – l'imparfait et le passé simple : formes et emploi ; – le futur ; – les temps composés de l'indicatif. **GRAMMAIRE :** – révision : nature des mots ; – fonction verbale : sujet, complément d'objet.

L'ordre du travail a été modifié et une troisième « séquence » de recherche documentaire a été rajoutée. C'est un tout premier pas dans la « dévolution » : les élèves ont pu agir sur leur programme de travail au lieu de le subir. Cette petite ouverture a permis à des enfants très immatures de prendre conscience que ce qui se passait en classe les concernait et pouvait les intéresser.

LE PLAN DE TRAVAIL COLLECTIF, GUIDE DE TRAVAIL

Il y a loin de ce premier tableau-programme au plan de travail dans une classe coopérative.

Pour impliquer davantage leurs élèves dans le travail quotidien, certains professeurs les guident en détaillant les activités prévues et le travail à faire sur une période donnée. Ainsi Claudine Garcia, professeur d'histoire-géographie au collège, propose cet outil, à mi-chemin entre l'emploi du temps collectif et l'outil de travail individuel, avec un bilan et des aides.

Voilà ce qu'elle en dit :

« Au début de chaque chapitre, je fournis le plan de travail avec les trois ou quatre problématiques et les fiches d'activité correspondantes avec seulement les dates des deux évaluations (intermédiaires/finales) plus le tableau de compétences et les élèves avancent à leur rythme dans la progression... Je les mets en position d'historien – enfin presque ! –. Je leur fournis les documents sources et le questionnaire, la problématique et ils construisent LEURS réponses à la problématique d'après ce qu'ils ont retenu/compris des documents... Je suis quand même obligée de les rassurer en validant avec eux les mots clés.

Seulement, ils y arrivent plus ou moins d'où l'idée de « tutelle » (je leur dis à chaque cours ce qu'ils doivent faire), "tutorat" (ils reçoivent l'aide d'un camarade) ou "autonomie" (pour ceux qui gèrent parfaitement)... »

Plan de travail sur le chapitre : l'empire carolingien (Claudine Garcia)

Autonomie / Tutorat / Tutelle (Autonomie : je sais gérer seul ; tutorat : j'ai besoin qu'un camarade m'aide un peu / tutelle : le prof gère mon travail)			
Questions	**Activités à faire côté exercices**	**Je le ferai le**	**Fait à temps ?**
Travail personnel			
Comment apparaît l'empire carolingien ? Rappel : Comment disparaît l'empire romain en Europe ?	Cartes p. 10-11 et 3 p. 51 1. Que se passe-t-il dans l'empire romain à partir du IVème siècle ? 2. Par quoi est-il remplacé ? 3. Doc 1 p.50 : Quelle opinion a l'auteur des Burgondes ? 4. Doc 5 p. 51 : note 2 transformations de la ville	10 novembre	

Qui était Clovis ? pourquoi est-il important ?	Fiche 1	10 novembre	
L'empire de Charlemagne Quel empire Charlemagne a-t-il conquis ?	TD bleu fiche 7 B avec carte fiche 2		
Comment fonctionne son empire ?	TD bleu fiche 8		
Devoir d'entraînement			
Quelles nouveautés dans l'empire ?	Texte à trous fiche 2		
L'empire carolingien après Charlemagne			
Que devient l'Empire après la mort de Charlemagne ?	Fiche 3 A		
À quels nouveaux problèmes doit-il faire face ?	Fiche 3 B et C		
Approfondissement : Qui était Charlemagne ?	Fiche A		
Devoir final		5 décembre	

Stage les siècles

À la compétence trouver un siècle à partir d'une date, j'ai obtenu : . . . . . .
À la compétence trouver les dates limites d'un siècle, j'ai obtenu : . . . . . .
À la compétence écrire un siècle en chiffre romain, j'ai obtenu : . . . . . .

A la fin de ce chapitre, je sais :	Je peux trouver de l'aide	Pas du tout	Un peu	Très bien
Expliquer un mot nouveau	Mots en rouge dans leçon, cadre de vocabulaire dans le livre			
Expliquer l'importance des dates clés : 496-800-843	1 p.62			
Expliquer qui est Clovis et pourquoi il est important	p. 52-53 I B			
Citer des extraits précis de texte pour répondre à une question				
Compléter un schéma du fonctionnement de l'empire, l'expliquer en phrases	p.56 IIB			
Expliquer ce qu'a fait l'empereur	II C			
Expliquer ce qui se passe au IX-Xème siècle	III			
Parler du palais d'Aix	ex. II B p.58-59			
Décrire (ce que je vois) et comprendre une image				

Ici, tout est fait pour rendre les élèves plus actifs, et pour leur donner les outils méthodiques qui leur permettront d'accéder à une forme de pensée.

Les trois étapes définies par le professeur lui permettent de rassurer les élèves : on n'est déjà plus dans une classe uniformisée où tout le monde avance en même temps.

Et la possibilité de l'entraide permet d'instaurer une autre mode de relation plus coopératif.

LE PLAN DE TRAVAIL PERSONNEL : L'AUTONOMIE ACCOMPAGNÉE

Pour amener peu à peu une classe vers un autre mode de fonctionnement, où le groupe et les individus pourront transformer leur rapport au savoir, il faut leur laisser du temps et accepter que les élèves ne fassent pas tous le même travail en même temps, ce qui nécessite une certaine organisation.

C'est le constat de Christelle Guillot, professeur de Lettres au collège :

« Pour moi, le plan de travail vise à faire acquérir de la méthode et de l'autonomie à mes élèves. Ces deux compétences posent vraiment problème en collège.

Travailler en salle informatique a imposé le plan de travail [individuel] dans ma classe. En effet, pendant que les élèves étaient sur les quinze postes disponibles, il me fallait occuper les autres. Le plan de travail a donc tout naturellement trouvé sa place. Les élèves le reçoivent tous les 15 jours et je le ramasse à la fin de la période. […] Sur ce plan de travail sont notés tous les travaux

obligatoires à réaliser (texte à apprendre par cœur, textes libres…), les évaluations. Il y a également une partie “travail libre” facultative.

Les élèves sortent leur plan de travail quand ils le souhaitent (en classe quand ils ont de l’avance, à la maison, en permanence…). C’est encore moi qui dirige le travail sur la quinzaine, qui indique ce qu’il y a à faire. Par contre, les élèves ont la possibilité de produire un travail libre. Certains le font mais pas tous. Ils ont encore du mal avec ce travail libre, ils me demandent toujours s’ils ont le droit de faire telle ou telle chose. »

Dans la classe de Christelle, il y a donc la place pour le « travail libre » et, dit-elle, « les élèves aiment ça ».

Nathalie Rouiller, professeur d’anglais au lycée, a imaginé une forme d’individualisation : le classeur.

C’est une « commande » de travail que le professeur donne à chaque début de trimestre, qui permet aux élèves un certain choix. Les élèves sont guidés par des bilans périodiques qui leur permettent de prendre de la distance par rapport à leur travail et de gérer leur temps.

« Voici ce avec quoi je travaille avec les élèves de Seconde : ils rendent un classeur à chaque trimestre. Certaines séances sont consacrées à ce classeur et le reste est fait sur du temps personnel. Cela ne ressemble pas totalement au plan de travail habituel mais c’est ce que j’ai trouvé pour répondre aux contraintes et particularités de l’enseignement des langues ».

Nathalie introduit d’autres formes de travail en petit groupe, le débat, par exemple… Les pratiques de classe cessent d’être seulement un échange frontal entre le professeur et la classe, et les élèves prennent conscience qu’on leur demande de penser par eux-mêmes.

L’AUTOORGANISATION

Parce qu’on sollicite régulièrement l’avis du groupe sur son travail en « conseil », parce que les avis sont écoutés et pris en compte, peu à peu la classe prend en charge son plan de travail, comme dans cette classe de collège, en français.

Dans la classe de cinquième que j’ai depuis deux ans et qui est maintenant rodée à l’organisation du travail sur trois semaines, nous faisons le plan de travail ensemble. Deux élèves responsables préparent un projet de grille de travail qui est discuté avec la classe. Ils savent très bien rappeler les échéances obligatoires, les projets. Ils discutent sur la pertinence de tel cours à tel endroit : « L’après-midi, c’est difficile de se concentrer, il vaut mieux mettre un travail oral. » Ils se donnent des échéances : « Nous n’avons pas eu assez de temps pour faire des exposés, il faut encore une heure pour finir. » La part de plus en plus grande qu’ils prennent à leur emploi du temps aboutit à une implication plus grande de leur part.

Ainsi, ils m’ont demandé de faire toute l’année des ateliers d’écriture alors que je les avais initialement prévus sur un temps limité. Et, de fait, ils ont pris plus de plaisir à écrire et ont progressé. Et un jour, ils ont demandé à faire… une dictée. L’entraînement orthographique est plutôt individuel dans mes classes, mais ce jour-là, nous avons fait une dictée coopérative dans un climat d’attention, de concentration et d’écoute rarement atteint jusqu’ici. C’était la première fois qu’ils se posaient véritablement des questions sur le fonctionnement de la langue et qu’ils écoutaient les réponses proposées par les camarades. Mon seul rôle a consisté à donner la parole.

Il faut beaucoup de temps au second degré pour que le groupe et les individus oublient leur passivité et s’emparent du savoir parce qu’ils ont conscience qu’il leur donne une maîtrise accrue de leur environnement.

Ce temps de maturation est, bien sûr, accéléré lorsqu’on a la chance de travailler en équipe !

Catherine Mazurie
Secteur Second Degré

Pratiques Freinet au collège et au lycée - Coopérer pour apprendre
André Mathieu et Catherine Mazurie

Cette édition est une voix multiple, celle des témoignages de professeurs qui tentent de faire vivre dans leurs classes les principes de la pédagogie Freinet.
Elle est riche de situations, expériences et témoignages variés issus de contextes très différents dans de nombreux champs disciplinaires.
On y voit comment on peut générer, par son attitude et l’organisation de coopération dans la classe, un milieu sécurisant où les apprentissages de tout ordre se construisent.
Les pratiques ici présentes reflètent des avancées plus ou moins importantes dans la réflexion et la mise en pratique de la pédagogie Freinet au Second degré.
Elles doivent permettre à tout professeur, qu’il soit débutant ou plus expérimenté, de travailler autrement et d’engager les jeunes sur les chemins de la coopération et de l’apprentissage.